

MUSÉE
DUCASTEL
VERA



L'ŒUVRE
DU MOIS
SEPTEMBRE 2024

Paul GUION (Guelma, Algérie, 1881 - Boissy-l'Aillerie, 1972)

LA PLACE DU CHÂTEAU À SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

1949 - Pastel et fusain sur papier Ingres

Signé et daté

INV. 2024.16.1

Pour cette quatrième année des Œuvres du mois à l'Hôtel de Ville et après une saison consacrée aux artistes saint-germanoïis, le Musée a choisi comme fil conducteur la représentation de Saint-Germain-en-Laye. C'est une acquisition récente qui a l'honneur d'ouvrir la saison 2024-2025 avec une vue de la place du château en 1949, lieu véritablement iconique. Seulement, plutôt que de se tourner vers le château qui attire tous les regards, l'artiste a souhaité montrer l'église et la vie de la ville avec ses passants pressés, ses cafés animés, ses voitures – encore rares – garées le long du parvis.

L'auteur de ce petit pastel est Paul Guion, architecte célèbre et peintre méconnu, ayant beaucoup bâti et peu exposé. L'artiste est le dernier des six enfants de Joseph Émile Guion, élu pasteur luthérien à Guelma en Algérie en 1872. Attiré par le métier d'architecte, Paul fait ses études à l'école des Arts et Métiers de Delflys. En 1904, dégagé de ses obligations militaires, il rejoint, comme dessinateur, le cabinet de Paul Régnier, architecte de la ville d'Alger. Les deux hommes deviennent proches et en 1910, Guion épouse Marie Aline, la fille de son employeur.

Il est rappelé sous les drapeaux dès le 2 août 1914 et sert dans les Vosges comme observateur d'artillerie. Il dessine les abords des positions, les mouvements des troupes ennemies, mais aussi le quotidien des poilus. Démobilisé en 1919, il revient en Algérie et prend la succession de son beau-père. Le cabinet Régnier-Guion est alors l'un des plus

importants d'Alger. Guion construit des immeubles, des villas, dont celle de sa famille au Télémy, et des bâtiments publics parmi lesquels le Musée national des Beaux-Arts d'Alger. Ses créations sont souvent ornées de mosaïques d'après ses propres cartons avec des motifs Art Déco d'inspiration néo-mauresque et berbère. Bien que très sollicité, l'architecte peint beaucoup, à l'huile, puis de plus en plus au pastel qui lui permet de restituer les vibrations de la lumière magrébine. Ses amis, les grands peintres algérois Léon Cauvy et Antoine Gadan, le poussent à présenter ses œuvres au public, mais Guion attend d'avoir pris sa retraite pour accepter que deux expositions se tiennent à Alger, en 1946 et 1947.

En juin et juillet 1949, il séjourne chez les amis à Saint-Germain-en-Laye et peint plusieurs pastels, conquis par la douce lumière, la minéralité ocrée de la ville royale et les nuances de verts de sa campagne. Au début des années 1950, c'est à Boissy-l'Aillerie près de Pontoise que l'artiste s'installe, provisoirement pense-t-il. En 1953, il participe à son seul grand salon, celui des Artistes orientalistes Algériens. Il s'éteint en 1972, sans avoir pu revoir son pays natal.

Notice par Alexandra Zvereva,
directrice du musée municipal Ducastel-Vera



musée de France